

Lausanne et région

Atelier création



Nées en Haute-Savoie, les petites figurines en bois sont réalisées dans des ateliers de réhabilitation à Lausanne. LUCIEN FORTUNATI

Les Pères Noël savoyards sont fabriqués à Lausanne

Les figurines en bois du Hameau du Père Noël, au Mont-Sion, entre Genève et Annecy, naissent désormais au CHUV

Marie Prieur

C'est un joli conte de Noël franco-suisse. Né à Andilly, une commune française de la région Rhône-Alpes à mi-chemin entre Genève et Annecy, le petit Père Noël en bois est parti à la conquête de la Suisse romande. Par centaines, ces figurines au nez rouge et au sourire malicieux trônent sur les étals de la boutique du Hameau du Père Noël, au col du Mont-Sion. Ce que les touristes ignorent, c'est qu'elles ont été fabriquées à Lausanne! «Nous sommes bien les seuls à produire en Suisse pour vendre en France», plaisante le maître des lieux, Vincent Humbert, président de l'association Andilly Loisirs.

Cette histoire transfrontalière naît d'une rencontre entre Vincent Humbert et Hervé Boréan, habitant d'Andilly, un village sis entre Genève et Annecy. Au début de l'année, Hervé Boréan devient maître socioprofessionnel au sein des ateliers de l'Unité de réhabilitation du CHUV de Lausanne. Son chef, Alain Zumbrennen, entend

dépoussiérer lesdits ateliers et instaurer une nouvelle dynamique.

L'idée germe dans l'esprit d'Hervé. «De notre côté, à l'unité, on cherchait à diversifier nos activités. Quant à l'association, elle était dépassée par son succès. Les bénévoles n'arrivaient plus à assurer une production suffisante de Pères Noël en bois.» Ainsi démarre le partenariat franco-vaudois. A Lausanne, l'arrivée de la statuette a été accueillie comme un rayon de soleil. «Un sourire général s'est installé ici», commente Alain Zumbrennen. Souffrant de maladies psychiques, la plupart des 300 personnes inscrites aux ateliers ont adhéré au projet. Parmi elles, Sélim, qui ponce la surface plane qui accueillera le visage du célèbre barbu.

La figurine a, qui plus est, le mérite de passer par différents ate-

liers. «L'atelier agroalimentaire se charge d'aller chercher le bois dans la forêt voisine. L'atelier menuiserie s'occupe de la coupe, l'atelier imprim-service de la peinture, puis le Père Noël atterrit au conditionnement», détaille Hervé Boréan. La première commande, comptant 1500 exemplaires, a été livrée en octobre. «La qualité a été saluée par notre client! Normal, c'est le *Swiss made!*» stipule le maître socioprofessionnel. Et d'ajouter: «Tout est fait manuellement. Du coup, pas un Père Noël ne ressemble à un autre.»

Le goût de l'aventure

A l'image de celui que peaufine Aline en lui apposant un point de peinture rouge en guise de nez. «Ce projet m'a permis de découvrir un

nouveau produit et de pouvoir créer.» Elle a même imaginé des boucles d'oreilles et des pendentifs à l'effigie du petit personnage.

Enfin, en guise d'épilogue, il reste à signaler que les employés des ateliers visitent désormais la maison du Père Noël par minibus entier, tous les jeudis. «Pour beaucoup, c'est l'aventure», indique Hervé Boréan. Au sein de l'atelier, la simple évocation de ces expéditions en France suscite l'émoi. «C'était magnifique», sourit l'un des employés. Aline a déjà fait le voyage deux fois. «J'ai pu voir mes œuvres», conclut-elle avec fierté.

Notre galerie photos de l'atelier Pères Noël chuv.24heures.ch

Le travail comme thérapie psychique

● Situé sur le site de Cery, près de l'aéroport de la Blécherette, l'unité de réhabilitation du département psychiatrique du CHUV, qui rassemble une cinquantaine de collaborateurs, prend en charge les patients souffrant de troubles psychiques. Outre les traitements médicaux et les suivis psychologiques, le service offre une palette de

thérapies en passant par la valorisation de l'activité professionnelle. C'est là l'objectif des ateliers du service auxquels participent 300 patients, sous l'encadrement de 8 maîtres socioprofessionnels. «Le but est de fournir à des personnes présentant des difficultés passagères ou invalidantes sur le plan psychosocial des activités de

production qui sont indemnisées, indique Hervé Boréan, maître socioprofessionnel. Il s'agit majoritairement de sous-traitance industrielle, de création artistique et d'activités de bien-être. Ces ateliers participent activement au processus de rétablissement des patients en leur permettant de retrouver un rôle, une identité et des relations sociales.» L.J.

Lausanne Subvention liée à la taxe au sac

Le versement de la subvention annuelle de 80 francs par habitant lié à la taxe au sac aura lieu en avril 2014. Chaque habitant, enfants compris, est mis au bénéfice de ce montant. La somme sera versée à tous ceux qui auront habité Lausanne en résidence principale tout au long de l'année 2013. Plus d'informations seront disponibles sur le site de la Ville à l'adresse <http://subvention80.lausanne.ch>. Dès le début de l'année 2014, vous trouverez aussi réponse à vos questions au 021 315 00 80. I.C.

Le chiffre 1850

C'est le nombre de rêves réalisés en vingt ans par des enfants ou des adolescents atteints d'une maladie grave, d'un handicap ou des séquelles d'un accident grâce à la Fondation Etoile filante. Outre ces rêves (70 en 2013), la fondation finance des projets et offre des activités de loisirs aux familles et aux institutions s'occupant d'enfants handicapés ou malades. Créée le 24 décembre 1993 à Zurich, la fondation a ouvert une antenne romande à Lausanne en 2006. www.etoilefilante.ch/fr. C.CO.

Lausanne Vols dans des autos: auteur pris

Dimanche, vers 2 h, un informateur a signalé au 117 qu'un individu s'intéressait aux véhicules stationnés à la rue Bellefontaine. Deux patrouilles s'y sont rendues. L'informateur, toujours en ligne, a vu l'homme commettre un délit. Les agents l'ont vite repéré et l'ont interpellé en possession d'un outil pour briser des vitres. Il a été conduit à l'Hôtel de police et le produit du vol a été restitué au propriétaire. Durant la semaine écoulée, 36 cas de vol dans des autos ont été annoncés à la police lausannoise. C.CO.

Les visiteurs du Musée olympique

Rectificatif Des propos ont été mal rapportés dans notre édition de lundi. Le Musée olympique n'accueille pas entre 150 000 et 200 000 enfants par an. Quelque 25 000 à 30 000 écoliers et jeunes visitent le musée chaque année, sur un total de 180 000 à 200 000 visiteurs. 24

Le Pully For Noise en exil aux Docks

Lausanne Envie de danser le soir du 25 décembre? Rendez-vous aux Docks, dès 22 h. Les Santa Claus All Stars ouvriront les festivités avant le set de DJ Leclerc. Entrée: 10 francs. C.I.M.

Une nouvelle étape pour les Plaines-du-Loup

Après une phase de consultation publique, c'est au politique de discuter du futur écoquartier au nord de Lausanne

Les Lausannois ont pu se rendre compte de ce que pourrait être l'écoquartier des Plaines-du-Loup. C'était au printemps dernier, lorsqu'une imposante maquette des lieux avait été exposée sous les arches du Grand-Pont. Des remarques ont été faites par les visiteurs, à l'époque. Après cette étape, la Municipalité de Lausanne passe maintenant la balle au Conseil communal, qui devra en débattre.

Le plan directeur généralisé définit les espaces publics, le domaine bâti, les principes de mixité, la mobilité ou encore les règles s'appliquant au paysage, à la biodiversité, à la gestion des eaux et à l'énergie. Sur tous ces points, les visiteurs de ce printemps ont pu émettre des remarques sous forme de Post-it, notamment. Une fois compilées, les remarques de la population ont été synthétisées dans un préavis produit par la Municipalité. On y re-

trouve la volonté de maintenir les terrains de sport actuels, des craintes concernant la hauteur des bâtiments ou encore le nombre limité de places de parc.

La Municipalité a intégré ces remarques dans son travail. Si elle y apporte des explications, elles n'ont pas donné lieu à des modifications des plans, comme le confirme Pierre Imhof, chef du projet Métamorphose. La posture est la même pour le cas du stade de la Pontaise, que certains aimeraient préserver. «La Municipalité réaffirme son intention de le démolir, dit l'exécutif lausannois dans ses documents. Elle ne conteste pas la valeur patrimoniale du stade, mais son maintien n'a de sens que s'il permet de remplir à satisfaction les fonctions auxquelles il est destiné, ce qui n'est pas le cas pour le football.»

Ce sera aux élus du Conseil communal de juger de ce travail qui, malgré les nombreuses procédures, poursuit son bonhomme de chemin. Une fois le plan validé par les élus, l'affectation du sol pourra commencer, ainsi que son découpage et l'attribution des lots aux investisseurs. Les premières démolitions sont prévues en 2015. Alain Détraz

Des chansons de Noël, à l'aube, sous vos fenêtres

Depuis des décennies, un groupe de Lutryens célèbre la naissance du Christ par une «chantée» au pied des maisons

Chaque année, le rituel se répète au petit matin du 25 décembre. Un groupe d'habitants de Lutry se lève bien avant l'aube pour souhaiter un joyeux Noël au voisinage en entonnant des chants traditionnels dans les rues de la commune.

Le jour de la naissance du Christ commence toujours à 5 h du matin pour la famille Dentan, à Savuit sur Lutry. Tresse, beurre et confitures attendent la dizaine de volontaires qui vont parcourir la commune, recueillir de chants de Noël en mains. «On commence à 6 h en haut du village, puis au milieu, avant de continuer vers Lutry jusqu'à 9 h environ», raconte Nicole Dentan-Grange, qui poursuit la tradition depuis trente-cinq ans. Celle-ci est toutefois bien plus ancienne. «Cela remonte au moins au début du siècle dernier», estime sa mère, Lisette.

La démarche ne manque pas de charme. De nombreux habitants de la commune sont ainsi tirés de leurs songes par les mélodies traditionnelles de deux chants, suivies d'un «Joyeux Noël!» lancé avant que les chanteurs ne laissent le silence reprendre ses droits. «Pour moi, c'est vraiment ça qui participe au mystère de Noël», dit Nicole Dentan-Grange.

L'accueil réservé aux chanteurs est généralement bon. Cela va d'un signe de la main fait derrière la vitre, jusqu'à un panier rempli de douceurs, qui descend d'une fenêtre au bout d'une corde. D'autres se contentent d'ouvrir un œil avant de le refermer. Et puis il y a parfois des grincheux. «Mais il n'y a qu'une fois où on s'est fait vraiment engueuler.»

Pas de quoi doucher l'enthousiasme de la famille Dentan. «Il y a des gens pour qui nous sommes les seuls à souhaiter un joyeux Noël», souligne Nicole. Pour ses parents, ce rituel a une saveur particulière. «C'est en participant à cette chantée que nous nous sommes rencontrés», sourient Pierre et Lisette Dentan. A.D.Z



Nicole, Lisette et Pierre Dentan (de dr. à g.) poursuivent une tradition qui remonte au début du siècle dernier. FLORIAN CELLA